

« Le travail est profond. Qu'est-ce que le théâtre ? Où apparaît il ? Toujours la question du théâtre et de ses possibilités d'universalisme. Il est fait de ce qui nous relie plutôt que de ce qui nous divise...



... Cette expérience — particulièrement musicale — en est la preuve. On entend le chinois on lit les surtitres, on écoute la musique aussi — il y a autant à entendre avec la tête qu'avec le cœur. »



« Le théâtre est lié à nos fantômes, à nos morts, toujours, et à notre enfance, notre candeur. Le Petit Prince fait le chemin du souvenir.»



« L'enfant Yi-Chen est lumineux, merveilleux. Il comprend tout avant tout le monde. Il me fait beaucoup penser à l'expérience de théâtre que j'ai menée à Saint-Michel de Picpus. »



« Ce travail avec Francois [Deblock] est l'accomplissement — ou en tout cas un point d'orgue de notre relation artistique et humaine. »



« Toute l'équipe chinoise est d'une grande générosité. Tous me permettent de changer, de douter, de changer à nouveau. C'est très positif. Même si je suis loin, je pense au TNP, à cette fabrique et à ses spectateurs fidèles, à la nouvelle troupe éphémère, à Guilhem dans la ville. »